

XIVème Festival des Arts et Traditions Populaires U.A.I.C.F

Organisé par les Farandoleurs Cheminots Nimois

Samedi 13 Juillet
à 16h30

Parvis de la Maison Carrée
à Nîmes



Spectacle Gratuit



L'UAICF



Le village de Vers
Pont du Gard



Le CER Cheminot
Languedoc Roussillon



1938 - 2013

75 ANS DE L'UAICF

Une année ponctuée d'événements anniversaire



**2013, célébrons ensemble
nos 75 ans de culture en entreprise...**

**Associations, comités d'établissement, services SNCF, cheminots,
devenez partenaires de l'UAICF en cette année anniversaire !**

Toutes les actualités uaicf75ans.overblog.com



Union Artistique et Intellectuelle
des Cheminots Français
9 rue du Château-Landon - Paris 10e
01 42 09 25 91 - service : 717 192
siegenational@uaicf.asso.fr
www.uaicf.asso.fr





Arts Cheminots

Le magazine de l'Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots Français



14^{ème} Festival des arts et traditions Populaires

Nîmes 13 et 14 Juillet 2013

Le mot du Président

En l'année du 75^{ème} anniversaire de l'Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots Français (U.A.I.C.F), les Farandoleurs Cheminots Nimois sont honorés et fiers d'organiser le XIV Rassemblement National des Arts et Traditions Populaires.

La tradition des provinces françaises sera présente deux jours par deux spectacles donnés place de la Maison Carrée à Nîmes et la place aux platanes à Vers Pont du Gard.

Un lieu emblématique de l'histoire et un lieu fort de la tradition et vie de notre département.

Les Arts et Traditions sont le reflet des valeurs profondes de nos régions et de l'engagement dans le bénévolat. Au travers de nos chants, de nos musiques et danses, ce sont des personnes qui s'engagent dans la vie associative, qui font des recherches, qui reconstituent des costumes et organisent des rencontres etc... afin de maintenir ce patrimoine qui est une richesse de notre société.

Le 13 et 14 juillet ce sont six ensembles français de passionnés qui vont présenter un spectacle de qualité avec un invité d'honneur allemand qui représente la Fédération Internationale des Sociétés Artistiques et Intellectuelles de Cheminots (F.I.S.A.I.C.)

Bonnes rencontres et plein succès à ce XIV Rassemblement National des Arts et Traditions Populaires.

Le Président des Farandoleurs Cheminots Nimois

JC. FEYBESSE

14^{ème} Festival des arts et traditions Populaires « UAICF » Nîmes 13-14-15 Juillet 2013

Organisé par
Les Farandoleurs Cheminots Nîmois
Les villes de : Nîmes & Vers Pont du Gard

Avec la participation des groupes

- Cigognes d'Alsace de Mulhouse
- Groupe Allemand Grupul folcloric BSW Brannenburg
- Association culturelle DOM TOM Chambly
- Tud an hent houarn de Rennes
- Les Pastoureaux du pays de Brive
- Les Chadéquériaux de St Germain des Fossés
- Farandoleurs Cheminots Nîmois Nîmes

Programme du Festival

Samedi 13 juillet Nîmes

16 h 00 Défilé de la Mairie de Nîmes à la «Maison Carrée »
16 h 30 Grand spectacle (20mn par groupe), au pied de l'emblématique « Maison Carrée »

Dimanche 14 juillet Village de Vers Pont du Gard

11 h 00 messe place des platanes, réception des groupes par le Maire, échange de cadeaux
15 h 30 visite du Pont du Gard
17 h 00 spectacle (20mn par groupe)

Lundi 15 juillet Journée Détente

10 h 30 départ pour manade de Taureaux de Camargue à 10km de Nîmes
Apéritif, repas, taureaux etc...



La ville de Nîmes



L'UAICF



Le CER Cheminot
Languedoc Roussillon



Le village de Vers
Pont du Gard



La Mutuelle D'Ivry
La Fraternelle

Présentation des Groupes

- Cigognes d'Alsace de Mulhouse

« Les Cigognes d'Alsace »

« Les Cigognes d'Alsace » de Mulhouse, groupe des Arts et Traditions Populaires a été créé en 1949. Il se compose de 17 musiciens aux instruments de cuivre et de 8 couples de danseurs.

Soucieux de mieux faire connaître l'Alsace, le groupe a, depuis quelques années, décidé de recréer des costumes à partir de modèles originaux visibles dans les musées de sa région. C'est ainsi qu'aujourd'hui, les musiciens portent le costume régional d'Alsace de la fin du 19^{ème} siècle, renommé pour son gilet rouge et son chapeau noir, tandis que les danseurs évoluent dans différents costumes du Sundgau portés à la fin du 18^{ème} siècle et au début du 19^{ème} siècle.

Un large répertoire de musiques (marche, polka, scottish, valse, mazurka...) et de danses traditionnelles représentatives des métiers d'autrefois permettent aux Cigognes d'Alsace de se produire aussi bien à l'occasion d'apéritifs concerts et de banquets, que lors de fêtes de village, de CE ou de rencontre folkloriques nationales et internationales.



- Groupe Allemand "Grupul focloric BSW Brannenburg"



Notre groupe a été officiellement fondé en 1973 à l'occasion du Championnat d'échecs allemand à Brannenburg sur Inn, entre Rosenheim et Kufstein (Autriche), lieu où le chemin de fer a célébré son 100e anniversaire en 2012.

Nous allons fêter, notre 40e anniversaire.

Notre ensemble s'est produit pour la première fois en 1976 à Saintes Gironde. Il s'est impliqué dans chaque Festival Folklorique « FISAIC » instance internationale cheminote.

Entre autre, nous avons été organisateur du 11ème festival de folklore « FISAIC », qui s'est tenu en 1996 à Rosenheim, avec la participation de 11 nations.

Nos voyages nous ont fait traverser l'Europe de la France à la Finlande, de la Croatie au Danemark, en Belgique, en Pologne et en Suisse.

Nous exécutons des danses costumées, danses folkloriques et Schuhplattler typique des contreforts de Haute-Bavière.



- Association culturelle DOM TOM Chambly

Z'AKACIA : Groupe de danses et musique traditionnelles des Antilles Guyane.

Le groupe a été créé en 1984 sous la direction des membres de l'AC dom tom de Chambly dans l'Oise affiliée à L'U.A.I.C.F.

Z'AKACIA vous propose ses chants, danses et musique aux couleurs des Antilles Guyane.

Sur fond de tambour GWOKA de la Guadeloupe; Bêlé de la Martinique et Kassé ko de la Guyane le groupe vous propose plusieurs tableaux que vous pouvez admirer comme un bel album qui vous feront revivre les belles époques des ANTILLES, GUYANE.



Aux rythmes des chants et des danses, vous vous laisserez emporter par un flot de sons, tantôt endiablés, tantôt doux.

La grâce et le sourire des danseurs vous envouteront comme ces différents rythmes.

Tandis que ses chorégraphies théâtrales vous emporteront au-delà des mers, dans un rêve plus que réel...



- Tud an hent houarn de Rennes

Mercredi 05 octobre 1955, gare de St Lazare, Paris :

Les cofondateurs du Cercle Celtique Monsieur Camille Le Tulzo et Madame Georgette Le Tulzo organisèrent une réunion générale de constitution.

Sous la présidence de Monsieur Le Tulzo, responsable provisoire de l'association, cette réunion avait pour but de constituer une association (sonneurs et danseurs) rassemblant les cheminots parisiens (Région Ouest-SNCF) originaires de Bretagne.

A partir de 1977 le Cercle Celtique s'installe à Rennes.

Dès la seconde année de son existence et jusqu'à aujourd'hui, le Cercle s'est produit dans toutes les régions de France et à l'étranger.

Le but des membres du Cercle Celtique Cheminots Tud An Hent Houarn est de partager et de transmettre leur passion pour la culture bretonne (Danses, chant, musique et costumes). Ce terroir si riche nous le présentons également lors de nos spectacles en y exposant toutes ses composantes.



- Les Pastoureux du pays de Brive

Le groupe a été fondé en 1970. Il a pour vocation de perpétuer les danses musiques recueillies dans notre Limousin fin 19^{ème} début 20^{ème} siècle.

Les musiques interprétées par des instruments anciens : le violon, la vielle à roue, l'accordéon diatonique et la cabrette.

Les danses sont à figures souvent très courtes mais très enlevées : danses d'imitations en rond et en lignes sur pas de valse, sautières, polkas, scottishs et bien sûr bourrées.



Nos costumes sobres à l'identique de celui des paysans de cette époque.

Groupe formé d'adultes, d'adolescents et d'enfants de notre commune de Saint-Pantaléon et des villages environnants qui constituent le pays de Brive.



- Les Chadéquériaux de St Germain des Fossés



Groupe Folklorique « *Les Chadéquériaux* »



Affilié à l'Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots Français

Créé en 1978, au sein de l'Amicale Laïque de Saint Germain des Fossés, le groupe folklorique « les chadéquériaux » (ce qui veut dire écureuils dans le patois bourbonnais) se compose 21 danseurs et musiciens.



Le répertoire du groupe folklorique est composé essentiellement de danses populaires et traditionnelles bourbonnaises : bourrées, valse, polkas, scottisches, mazurkas aux sons de vielle, cornemuse et accordéon diatonique.

Ses danses ont leur origine dans les bals et réjouissances populaires qui se donnaient dans les années 1870 à l'occasion des vendanges, moissons, mariages, fêtes de famille etc...

« Les Chadéquériaux » animent des manifestations de tout genre : festivals, fêtes patronales, défilés, animations de rues, repas, apéritifs, congrès etc...

Le groupe se produit dans toute la France et à l'étranger, ainsi il a eu l'occasion de se produire en Allemagne, Portugal, Italie, et au Danemark pour représenter la France au festival FISAIC.



- Farandoleurs Cheminots Nîmois Nîmes



A Nîmes, notre groupe folklorique participe à la vie festive et culturelle de la cité.

« Les Farandoleurs Cheminots Nîmois » ont été créés en 1947.

Composé de danseurs et de musiciens, il a pour ambition l'expression et la transmission de la culture Provençale, le maintien des anciennes coutumes dans le respect du costume du pays d'Arles du début du 20^{ème} siècle.

Affilié à l'union intellectuelle des cheminots (Société Nationale des chemins de fer Français) Français, membre de la confédération générale des groupes folklorique de France, il s'est produit dans de nombreux festivals et spectacles de traditions populaires dans toutes les régions de France et de nombreux pays Européens, République tchèque, Suède, Angleterre, Ecosse, Autriche, Espagne, Croatie Belgique Italie, Portugal.

Notre répertoire associe les danses populaires, de métier, de carnaval, de salon, de caractères d'armes puisés dans le terroir.

Pour accompagner les danseurs, les musiciens appelés « Tambourinaires » jouent du galoubet, petite flûte à trois trous tenue de la main gauche et du tambourin qui repose dans le pli du même bras.

Le répertoire musical est riche et varié.

Il s'étend des musiques du moyen âge et de la renaissance aux mélodies du 19^{ème} siècle, sans compter les airs religieux.

Nîmes

Nîmes est le chef lieu du département du Gard. Elle compte 150 000 habitants. Elle est à la fois riche d'histoire et résolument tournée vers l'avenir avec le développement d'un pôle de biotechnologies. Administrativement, Nîmes appartient à la région Languedoc-Roussillon qui compte cinq départements (Gard, Hérault, Aude, Pyrénées Orientales et Lozère). Nous sommes donc dans la partie droite du Rhône. Pourtant notre folklore est celui de la rive gauche du Rhône, le côté du cœur. Nous portons le costume du pays d'Arles et parlons le provençal et le patois Nîmois qu'ont immortalisé les poètes Bigot, Reboul et Romieux.

Nîmes est une voie de passage entre Camargue et Cévennes. On suppose que les cévenols qui descendaient travailler à Marseille s'arrêtaient dans la plaine et, en retournant chez eux, amenaient les coutumes provençales.

Nîmes n'a pas été fondée par les romains, comme chacun pense, mais par les Volques Arécomiques, en 600 avant JC. La tour Magne est un vestige de cette civilisation. Cependant, ce sont les romains qui ont donné à Nîmes ses lettres de noblesse. Ils se sont installés dans cette partie de la Gaule en 120 avant JC. Respectueux des traditions et croyances locales, ils ont adopté les dieux locaux, en plus des leurs, comme Némosus qui a donné son nom à la ville.

En 31 avant JC, Auguste triomphe de son rival Antoine à la bataille d'Actium. En souvenir de cette victoire, il fait frapper une monnaie représentant un crocodile enchaîné à un palmier surmonté de la couronne de César. C'est notre armoirie. En 1988, Nîmes devient tristement célèbre pour ses inondations. Aujourd'hui, Nîmes vit à l'heure des communautés de communes avec « Nîmes métropole ».

Spécialités :

A Nîmes on déguste la Brandade, le vin des costières, l'huile d'olive et la tapenade. Nîmes a aussi une tradition textile avec la soie puis le cachemire et la toile bleue, apparue au moyen âge et dont l'américain Lévis Strauss s'est servie pour confectionner les premiers jeans qui ont rendu cette toile célèbre. La soie, dans laquelle sont taillées les robes de cérémonie des Arlésiennes, est arrivée dans notre région au XIIIème siècle avec la cour brillante et raffinée qui accompagna les papes venus s'installer à Avignon. La culture du ver à soie débuta dans le comtat Venaissin puis peu à peu la sériciculture s'étendit jusqu'en Provence et en Cévennes. Jusqu'à la fin du XIXème siècle les magnaneries produisirent la soie travaillée à Nîmes, Avignon et Marseille pour approvisionner les marchés régionaux, Lyon étant le grand centre de la production nationale.

Traditions :

Nîmes a une tradition taumachique avec les corridas et les courses camarguaises. Au moment de la fèria (il y en a deux : pentecôte en juin, vendanges en septembre), la corrida est à l'honneur. C'est sous le second empire que l'impératrice Eugénie mis la France à la mode de l'Espagne avec ces spectacles de mise à mort de taureaux. Durant une saison qui va de Pâques à Octobre, les courses camarguaises opposent sous forme de jeu, les razeteurs et les taureaux : entre les cornes du taureau sont attachés une cocarde rouge et des glands de laine blanche qu'il s'agit de saisir. Tous les deux ans, Nîmes organise, en alternance avec Arles, le Trophée des As, grande finale de la course camarguaise où les meilleurs razeteurs de la saison et les taureaux sont mis à l'honneur.

Au cœur de Nîmes :

Les arènes :

Construit à la fin du 1^{er} siècle après J-C, l'amphithéâtre de Nîmes est l'un des plus grands de la Gaule romaine. Il mesure environ 133m de long et 101m de large. La façade, haute de 21m comprend deux niveaux de 60 arcades chacun. A l'intérieur plus de 20 000 spectateurs pouvaient assister aux chasses, combats d'animaux et de gladiateurs.

Au moyen âge, elles furent converties en un village fortifié qui le resta jusqu'en 1812. En 1840, elles figurent sur la première liste des monuments historiques. Aujourd'hui elles accueillent, outre les corridas inaugurées en 1863, des concerts et spectacles variés.



La maison carrée :

Surélevé sur un haut podium, ce temple dominait le forum de la cité romaine. Dédié à Caius et Lucius César, les petits fils de l'empereur Auguste, ce temple séduit par l'harmonie de ses proportions, l'élégance de ses colonnes aux chapiteaux corinthiens et la finesse de son décor architectural.

Le jardin de la fontaine :

Il a été créé au 18^{ème} siècle sur le site des bains romains. Il abrite le temple de Diane (monument le plus énigmatique de Nîmes certainement associé au sanctuaire impérial, on ne connaît pas sa fonction exacte) et la Tour Magne (visible de loin, elle signalait la présence de la cité. Elle était la tour la plus haute et la plus prestigieuse de l'enceinte romaine).



Le carré d'art :

Conçu par l'architecte Lord Norman Foster, le carré d'art fait face à la maison carrée et se veut le temple de l'art moderne. A l'image du centre George Pompidou, il a été imaginé pour être un musée d'art contemporain des années 60 à nos jours. Il comprend aussi une bibliothèque et une médiathèque.

La Tour Magne

Le musée du vieux Nîmes :

Installé dans l'ancien palais épiscopal qui date de la fin du 17^{ème} siècle, le musée du vieux Nîmes conserve et présente la vie à Nîmes depuis la fin du moyen âge en passant par la période industrielle du textile.



Les traditions camarguaises



Surtout ne pas confondre ! Il y a le Toro, de l'autre côté des Pyrénées, et le Taureau, en Camargue. Beaucoup plus fluide que son congénère espagnol, celui-ci dépasse rarement les 400 Kg mais sait, justement, se montrer vif dans les près, les arènes ou les rues des villages. Son front est étroit et ses cornes en forme de lyre. Une centaine de manades perpétuent l'élevage des taureaux de Camargue.

« La course camarguaise », née au début du siècle est un jeu entre **raseteurs** et taureaux au cours duquel des hommes cherchent à enlever une cocarde fixée entre les cornes de la bête. Par sa combativité et parce qu'il anticipe même les actions, le taureau devient la véritable vedette de la piste.

Les taureaux sont amenés aux arènes, encadrés par des **gardians**, c'est l'**abrivado**. Quand ils les ramènent au près, c'est la **bandido**.



Le Pont du Gard

Classé « Patrimoine mondial » de l'UNESCO en 1985



Vers 50, sous le règne de Néron, il fallut édifier un aqueduc pour répondre aux besoins des habitants de Nîmes qui consommaient l'eau en grande quantité. Les scientifiques ont estimé ces besoins à 35 000 m³ (thermes, nymphées, bassins et fontaines publiques). Un romain consommait 10 fois plus d'eau qu'un européen.

La seule source de l'Eure, aux environs d'Uzès ne suffisant pas, les romains ont aussi capté, plus en amont, deux autres sources, la source d'Ayran à St Quentin la poterie et une source à Saint Siffret. Les trois sources cumulées produisaient en moyenne 50 000 m³ d'eau.

Pour assurer un écoulement de l'eau régulier, par gravité, les romains ont dû respecter une pente moyenne de 24cm au Km. La construction de l'aqueduc a pu durer deux décennies et sa durée de fonctionnement a été de l'ordre de 4 siècles. 90% de son parcours de canalisation était enterré, ce qui est une particularité.

Pour franchir le gardon, les romains ont construit le pont du Gard qui est le plus haut de tous les ponts réalisés par les romains. Sa longueur actuelle est de 275m (longueur totale à l'époque : 490m), sa hauteur de 48m. Les pierres dont certaines pèsent plus de 6 tonnes, proviennent de la carrière de l'Estel à Vers pont du Gard.



Vers Pont du Gard

« Une histoire faite de pierre et d'eau »

A la rencontre de la garrigue aride et de la plaine fertile du Gardon, le village de Vers bénéficie à la fois de la présence de carrières et de sources.

Les carrières ont fourni la matière première pour l'édification du Pont du Gard. Elles ont donné aux maisons leur couleur ocre qui fait le charme de ce village. Le talent des tailleurs de pierres a fait le reste. L'activité économique du village est marquée par une activité industrielle notamment par l'exploitation des carrières de pierre.

Quand aux trente trois sources, au fil du temps, les habitants les ont transformées, au gré de leurs envies ou de leurs besoins, en fontaines et en lavoirs. Au cœur du village, trois sources principales ont ainsi donné naissance à trois lavoirs.





FARANDOLEURS CHEMINOTS NÎMOIS

Pour tout renseignement complémentaire

Email : pages.gerard2@orange.fr

Tél. : 04 66 27 05 59

Portable : 06 75 69 23 25

Union artistique intellectuelle des Cheminots

Français **U.A.I.C.F**

Fédération Folklorique Grande Provence **F.F.G.P**

Confédération Nationale des Groupes

Folkloriques Français **C.N.G.F.F**